

Québec français



Le dur désir de durer

Gilles Perron

Number 154, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1848ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Perron, G. (2009). Review of [Le dur désir de durer]. *Québec français*, (154), 156–157.

Le dur désir de durer

par Gilles Perron*



Sentiments humains

Pierre Lapointe

Audiogram, 2009

Sorti de sa forêt des mal-aimés, Pierre Lapointe revient en ville avec une exploration des *Sentiments humains*, un troisième disque au confluent des deux premiers. Il y a encore le côté pop du second dans quelques chansons, mais il y a surtout le côté classique, dans le piano et le chant, qui avait marqué le ton de son premier. La mise en valeur constante de la voix du chanteur place le texte à l'avant-plan, sans jamais cependant faire oublier ses qualités indéniables de mélodiste. Lapointe reste le dandy un peu hors du temps qui lui sert d'*alter ego*, avec un côté romantique et sombre plus appuyé qui ressort dans une chanson comme « Au bar des suicidés » ou dans les images violentes de sa naissance dans « L'enfant de ma mère » : « J'ai frappé contre le mur ma tête ° J'espère qu'elle éclatera ° Le sang de ma mère tapisse mes bras ° Elle a donné naissance à celui qui sera moi ». Même porté par des musiques légères, voire apaisantes, son univers reste inquiet, et le bonheur n'est jamais acquis : « Tu craches de ta bouche tous tes éclats de rire ° Pour oublier le bonheur et la joie que tu n'as pas » (« Coulent les rires »). Il nous prévient d'ailleurs, sur un air de piano dont on ne se méfie pas : « Ne faites jamais confiance aux étoiles ° Qui vous disent que tout ira bien » (« Les lignes de ma main »). Sombres, les *Sentiments humains* de Lapointe ? Peut-être. Mais magnifiquement.

Le soleil est sorti

Daniel Boucher

Boucane bleue / GSI musique, 2008

Après le succès de *Dix mille matins* (1999), qui l'a inscrit (trop) rapidement parmi les grands, son deuxième album, *La patente* (2004), avait quelque peu refroidi les ardeurs d'un certain nombre de ses admirateurs, qui n'y reconnaissaient pas entièrement sa voix et sa manière. *Le soleil est sorti*, son troisième disque seulement en neuf ans (si on exclut les albums en spectacle), permettra de réconcilier les acheteurs des deux précédents. L'écriture musicale de Boucher y garde son originalité et, surtout, on le sent en pleine maîtrise de son univers langagier bien personnel, fait de néologismes et d'inversions syntaxiques, dans un registre populaire pleinement assumé : « Coudonc, Monsieur Wabo Hibou ° Te ferais-tu du jouage de game ? ° D'être toi-même te priverais-tu beaucoup ? ° Te ferais-tu carème ? » (« Perles-tu ? »). Avec des sonorités musicales qui ne sont pas sans rappeler les années 1970 (entre autres dans

la chanson éponyme), la plupart des chansons expriment une sérénité lucide devant la ligne courbe du quotidien : « La vie qu'on avait ° La vie qu'on a pus ° La vie nous arrive ° La vie continue » (« La vie comme une vue »). Et si je ne devais retenir qu'une chanson pour vous convaincre d'aller y faire un tour, ce serait « Sans ma mie », la plus belle démonstration de la couleur unique du talent poétique de Daniel Boucher : « Sans ma mie, sans ma mielle ° J'ai la vie qui vire crécelle ° J'ai le dément qui m'appelle ° J'ai le maintenant qui chancelle ».

Soudure mexicaine

Hugo Fleury

Pomme Zed, 2008

Si la dissolution de Polémil Bazar était une mauvaise nouvelle, le retour d'Hugo Fleury en solo pourra sûrement la faire oublier, puisque ce dernier en était plus que la voix, écrivant paroles et musiques pour le groupe. Le premier disque de Fleury sous son nom propre prolonge effectivement son ancien bazar : il y chante



toujours avec la même vivacité, et porte encore le même regard sévère sur l'état du monde, se plaçant du côté de la nécessaire résistance individuelle : « Et c'est pas de sitôt ° qu'on me verra marcher ° dans les normes ° marcher dans l'énorme ° troupeau » (« L'étau »). Il se moque de la radio populaire dans « CNUL FM - Circulation » (« CNUL FM, nouvelle antenne ° Rien que du Top Ten, les tounes que t'aimes ° On les fait tourner juste pour toi ° Deux cents fois par semaine »), puis dans « CNUL FM - Nouveautés », où il verse dans l'autodérision (« Paraît qu'c'est l'ex-chanteur ° de Polémil Bazar ° un groupe français ° des années quatre-vingt ° qui a pas tellement marché ° dont personne se souvient »). Le disque d'Hugo Fleury rappelle donc son groupe, dans le ton et dans le son, s'ouvrant sur l'accordéon festif d'un « Club Med » à l'image du monde où il vaut « mieux s'attendre au pire », pour évoluer vers des arrangements plus rock, faisant un peu plus de place à la guitare, comme dans la chanson-titre « Soudure mexicaine », dénonciation claire de la prédominance des solutions à court terme : « Une soudure mexicaine ° juste pour que ça tienne ° en attendant qu'on trouve l'argent ° pour faire réparer l'bob ». Le disque de Fleury, au contraire, est solide et tient sans faillir du début à la fin.

Joli chaos

Daniel Bélanger

Audiogram, 2008

Daniel Bélanger avait envie de réunir des chansons écrites au fil du temps mais jamais enregistrées ; son éditeur et frère Michel souhaitait lancer une compilation. Cela a donné *Joli chaos*, un album double, dont le premier disque reprend le parcours de Bélanger, les 19 chansons retenues étant alignées dans l'ordre chro-

nologique, des *Insomniaques s'amuse* à *L'échec du matériel*. Le deuxième contient une dizaine de chansons, dont neuf inédites et une nouvelle version d'« Imparfait ». De ces chansons, fonds de tiroir de valeur inégale, les deux premières (« Jamais content » et « C'est la loi »), énergiques, ne me convainquent pas : blues et rock, dans la tradition du genre, sans plus, elles lèvent sans doute mieux en spectacle. Mais la suite vaut le coup : c'est du Bélanger première manière, celui qu'on a aimé, intouchable et immortel. Les chansons « En ce monde » ou « Étreintes », entre autres réussites, nous rappellent que la guitare de Daniel Bélanger donne, en même temps que sa voix, la valeur de sa signature. En ces temps inquiets, celui qui, « a le sang d'un poète » (« Le dernier souffle »), nous rappelle l'importance de protéger ce qui pour l'heure, est encore accessible : « On ira voir le soleil ° Se lever sur la mer ° On fera faux bond ° À l'économie » (« Soleil gratuit »).

L'album de famille

Beau Dommage

EMI, 2008

Avec *Beau Dommage*, on a pris l'habitude de se rappeler tous les cinq ans l'arrivée du groupe en 1974 : il y a donc 35 ans cette année que les Beatles du Québec ont connu leurs premiers succès. Si la Reine a déjà anobli Sir Paul, les membres de Beau Dommage ont reçu, le 28 avril dernier, la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale pour souligner leur « contribution remarquable au patrimoine culturel et artistique du Québec ». La parution de *L'album de famille* souligne également de manière éclatante cette contribution musicale. L'album, reproduisant le format des disques en vinyle, inclut sur CD les cinq disques originaux du groupe (dont le cinquième était celui des retrouvailles, en



1994, pour le vingtième anniversaire de leurs débuts). Sur chacun des ces disques, on retrouve, selon la pratique bien établie dans les rééditions jazz, des chansons additionnelles, quelques inédites, mais surtout des enregistrements alternatifs des mêmes chansons. Ces ajouts, peu transcendants, ont tout de même une intéressante valeur de curiosité. Plus intéressants sont les deux DVD qui regroupent près de cinq heures d'enregistrement : entrevue avec Lise Payette (1975), spectacle au Jardin des étoiles (1975), spectacles au Forum (1984 et 1995), spectacles aux FrancoFolies (1992 et 2005), portrait du groupe à l'occasion de l'enregistrement du disque de 1994. Le tout est complété par un cahier soigné, avec textes des chansons et images d'archives, à l'intérieur de la pochette. *L'album de famille* de Beau Dommage, c'est un beau cadeau à offrir (ou à s'offrir), c'est un agréable voyage dans le passé et dans le présent, avec l'assurance tranquille que la famille et ses airs seront encore là pour un bout de temps. □

* Cégep Limoilou

